



Frère Jean-Pierre-Marie  
**Prieur général**  
**Congrégation Saint Jean**

Le 17 janvier 2004

Chers amis,

En ce début d'année, j'aurais préféré vous offrir simplement mes meilleurs vœux pour vous-mêmes, vos familles et vos amis, et vous dire ma prière et mon amitié fraternelles.

Pourtant, je veux vous tenir au courant d'une campagne de calomnies et de médisances dont la communauté Saint-Jean fait actuellement l'objet.

Samedi 10 janvier, un courrier électronique anonyme, intitulé "Communauté St Jean – Mise en garde", a été envoyé à de nombreux destinataires. Ses auteurs utilisent une adresse email dénommée "Association catholique" ; selon eux, la Congrégation Saint-Jean est en pleine dérive, en marge de l'Eglise catholique, et tout ce qui tourne autour d'elle est en danger ou dangereux. A l'appui de leurs affirmations, ils énumèrent une série de faits qui se seraient produits plus ou moins récemment.

Beaucoup parmi les destinataires s'étonnent, cette association étant inconnue, de l'anonymat gardé par les auteurs du message. Bien plus, certains ont été très choqués de constater que leur adresse électronique a été utilisée pour une telle lettre. De tels procédés ne nous semblent pas honorer ceux qui y recourent.

L'"Association catholique" veut se montrer très attentive aux déclarations des autorités de l'Eglise. Elle y consacre plus du tiers de son message. Curieusement, elle ne fait même pas mention de Monseigneur Joseph Madec.

Evêque émérite de Fréjus-Toulon, il a pourtant été nommé il y a plus d'un an par Monseigneur Raymond Séguy comme "Assistant religieux" de la Congrégation des Frères de Saint-Jean. A ce titre, il coopère avec Monseigneur Séguy et il suit de près la vie de la Congrégation, il participe chaque mois aux réunions du Conseil du Prieur général, et est déjà allé dans plus d'une dizaine de prieurés, en France et à l'étranger, pour y rencontrer les frères et les personnes dont ils ont la charge pastorale.

Au mois de juin 2003, il déclarait dans une entrevue publiée dans la *Lettre aux Amis des frères et des sœurs de Saint-Jean* (disponible également sur notre site Internet, [www.stjean.com](http://www.stjean.com)) :

« (en réponse à la question : vous savez que votre nomination a été interprétée de diverses manières, plus ou moins bienveillantes, et que certains y ont vu le signe de dysfonctionnements graves et structurels de la Communauté. Comment voyez-vous cela ?) L'un des articles de presse affirmait : « Il y a le feu dans la maison, on fait appel aux pompiers ! » Il n'y a pas le feu dans la maison et je ne suis pas un pompier ! Je pense qu'en réalité le problème qui se pose à la Congrégation Saint Jean est un

problème de croissance. Vous avez grandi très vite. Vous êtes maintenant répandu sur quatre continents. C'est une croissance bien rapide, et puis vous êtes jeunes ... Il y a eu, c'est vrai, comme dans tout groupe humain, des frères qui ont fait des sottises ... bon ! Il faut corriger. Mais comme vous êtes dans le collimateur d'un certain nombre de gens, tout de suite, à la moindre faute, vous êtes repérés, et ensuite on généralise. Ce que les médias ont dit me paraît exagéré. Ils partent quelquefois de faits qui sont exacts mais auxquels ils donnent une importance qu'ils n'ont pas dans la réalité. Et ils ne notent guère ce qui marche bien dans la Congrégation.

...

*(en réponse à une question sur la formation doctrinale et apostolique)* Il me semble qu'à Saint-Jean, on est fidèle au Magistère de l'Eglise. Si vous recevez des remarques de la part de tel ou tel dicastère romain, il faut, bien entendu, en tenir compte : le rôle des Congrégations romaines est de veiller au bien de l'Eglise universelle. Votre intention profonde, j'en suis sûr, c'est bien cela : en tout rester fidèles à l'Eglise.

...

*(en réponse à la question : Vous savez que nos parents, nos oblats, nos amis, ont eu vent un peu de toute cette campagne de presse et en ont parfois été troublés. Est-ce qu'il y a quelque chose que vous souhaiteriez leur dire, pour terminer cet entretien ?)* Je les encouragerais à garder un peu de sagesse, à ne pas attacher trop d'importance à des articles de presse ou des émissions de télévision. De toutes façons, souvent, dans les médias, les événements sont traités de manière superficielle. Les journalistes, comme d'ailleurs leurs lecteurs ou téléspectateurs, sont friands d'incidents un peu croustillants, un peu scandaleux, alors que la vie ordinaire et normale n'attire pas leur attention. Comme le dit un proverbe : « *Un arbre qui tombe, ça fait du bruit, une forêt qui pousse c'est silencieux* ». Regardons la forêt qui pousse, et pas seulement tel ou tel arbre abattu par la tempête. C'est vrai pour la Congrégation Saint Jean, c'est vrai pour l'Eglise aussi. Alors, que vos amis n'attachent pas trop d'importance à ces articles de presse et encore moins aux émissions de télévision.

Qu'il y ait des faux pas, des accidents, que tel ou tel frère ou telle ou telle sœur, ait commis des erreurs, cela arrivera toujours ... Partout où il y a des hommes, où il y a des femmes, il y aura des sottises de faites ! Mais il ne faut pas se braquer sur de tels accidents. Ce n'est pas parce que dans une famille un membre a fait une bêtise qu'il faut fustiger toute la famille ! Voilà ce que j'ai envie de leur dire. Venez voir ! « Venez et voyez », c'est Jésus qui vous dit cela. « Venez et voyez ». Mais ne tenez pas compte uniquement de tel ou tel fait original ou scandaleux qui a pu se produire. Venez contempler la forêt qui pousse dans le silence. »

Est-ce parce qu'elle ne peut trouver là un appui que l'"Association catholique" ignore Monseigneur Madec et se dispense de recourir à son témoignage ? Une telle omission surprend et interroge quant au sérieux et à l'honnêteté des auteurs, qui déclarent cependant avoir tenu à "valider une à une les informations" qu'ils rapportent.

Leur document mêle des informations fausses ou tronquées, des interprétations tendancieuses, des amalgames et des citations sorties de leur contexte. En outre, nous sommes accusés de vouloir étouffer les "affaires"... Autant de procédés et de procès qui visent à nuire et à déstabiliser, en provoquant chez les amis et proches de la Congrégation un soupçon général.

Certes, comme le déclare notre Assistant religieux, notre Congrégation est jeune et en croissance, faite d'hommes, avec leur poids de blessures, et tout n'y est pas parfait. Le 13 février 2003 déjà, dans une lettre largement diffusée, et également disponible sur notre site Internet, j'avais moi-même donné des statistiques précises sur le nombre de frères et sur les départs, ainsi que des éléments d'information au sujet des faits rapportés par la presse.

Dans le même temps, nous avons veillé à tirer profit de l'expérience, pour fortifier ce qu'il y a de bon et corriger les erreurs, en évitant qu'elles ne se reproduisent. C'est ainsi que le Chapitre général de 2001 a adopté de nouvelles dispositions concernant, par exemple, le suivi et le discernement des vocations, l'organisation des études et de la formation, la participation des frères au gouvernement de la Congrégation ... Ces dispositions, inscrites dans nos Constitutions, sont bien sûr conformes au droit général de l'Eglise et elles ont été approuvées par Monseigneur Séguy.

D'autre part, selon la lettre anonyme, une interdiction d'enseignement aurait été signifiée au père Marie-Dominique Philippe, notre fondateur. Il s'agit d'une interprétation totalement inversée d'une demande faite par la Congrégation romaine chargée de la formation des futurs prêtres : en vue d'aider notre communauté à se préparer à l'avenir, ce Dicastère nous a demandé d'être en mesure de dispenser dès maintenant la "ratio" de la formation au sacerdoce sans prendre en compte les cours dispensés par le père Marie-Dominique Philippe. A partir de la rentrée prochaine, il ne sera donc plus professeur ordinaire, mais il continuera à enseigner aux frères, par mode de conférences, ce qui leur est nécessaire pour leur vocation, selon ce que nous demandent les autorités de l'Eglise qui tiennent à ce qu'il exerce pleinement son rôle de fondateur.

Comme dominicain, dans l'obéissance à ses supérieurs, il continue par ailleurs à enseigner, à prêcher, et à publier.

Les auteurs du message le terminaient en disant : « Nous sommes catholiques romains ». Je voudrais reprendre avec eux une si belle appellation que nous partageons également : c'est bien cette intention de témoigner du Christ et de servir son Eglise, dans les différents diocèses où nous avons été appelés, qui nous réunit, frères et sœurs de Saint-Jean, et qui fait notre joie. « Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète. » (1 Jean 1,4)

A ceux que nous avons blessés, nous voulons redemander pardon. Chacun d'entre nous, pour sa part, connaît ses fragilités et ses infidélités. Et nous sommes conscients qu'il est bien audacieux et exigeant de vouloir être les fils du disciple bien-aimé. Malgré tout, nous désirons suivre l'Agneau et avançons dans l'espérance, comptant vraiment sur la miséricorde de Dieu et l'aide de nos frères.

A tous, fervents ou sceptiques, j'aimerais proposer de venir passer quelques jours – ou même quelques heures – dans nos prieurés, pour que nous puissions nous rencontrer, prier, partager la Parole et communier à la même joie de vivre en amis du Seigneur ressuscité.

Que le Seigneur nous garde tous en sa Miséricorde !

Frère Jean-Pierre-Marie